

« Nous attendons tout de votre paternelle bonté, Très Saint Père, et nous crions tous à l'avance dans l'union de nos âmes épiscopales :

« Vive le Christ ! Vive son Vicaire bien-aimé, doux, fort, grand et généreux, le Pape Pie X ! »

(Suivent les signatures de tous les évêques.)

Guérison d'une aveugle à Lourdes, le 21 août dernier

Une aveugle, Mme Ernestine Courcel, âgée de 46 ans, habitant Paris, 28, rue Damesne, dans le quartier de la Maison-Blanche, a subitement recouvré la vue en se lavant les yeux avec de l'eau de la Grotte. C'est la première guérison d'aveugle survenue depuis deux ans. La miraculée est très connue dans le XIII^e arrondissement où on l'a surnommée l'aveugle de la Maison-Blanche.

Conduite aussitôt ou plutôt portée au bureau des Constata-tions par une foule enthousiaste, elle a fait dans un langage faubourien des plus pittoresques le récit de sa vie et de sa guérison :

« D'abord, s'est-elle écriée, faut que je vous dise que je suis chanteuse des cours et des rues. Oh ! mais cela n'a pas toujours été mon métier. Quand je voyais clair, j'étais blanchisseuse. » Puis s'interrompant un instant pour regarder autour d'elle : « Oh ! que c'est drôle ici ! » et montrant du doigt la petite croix rouge et violette qui distingue les médecins : « Alors, vous êtes tous décorés ici. C'est rigolo ce qu'il y en a de décorés dans ce pays ! »

Les D^{rs} Boissarie et Cox essayent vainement de la ramener à son récit : « Vous allez tout savoir, reprend-elle, mais avant, laissez-moi un peu regarder ; il y a longtemps que je n'ai pas vu le soleil. » On lui accorde d'autant plus volontiers un instant de répit, qu'à ce moment la procession du Saint Sacrement arrive à l'esplanade.

— Quelle est cette pèlerine ? se demande-t-on.

Elle va nous l'apprendre. Mais avant, elle pose une question :

— Qu'est-ce que c'était le monsieur habillé en or qui était sous un grand parapluie blanc ?

— C'était, lui répond-on, le prêtre qui portait le bon Dieu.